

LE FIGARO MAGAZINE



TERRE BLANCHE

PROVENCE - CÔTE D'AZUR

GOLF

Le coup de cœur des pros

● **GREENS.** Spérone, la beauté à l'état pur. p. 3 ● **TOURISME.** Croisières en cargo, l'autre traversée. p. 8 ● **AUTOMOBILE.** Formule 1, la vitesse à tout prix. p. 14 ● **PLACEMENT.** Sculptures, une niche en or. p. 18 ● **AGENDA.** Rendez-vous printaniers. p. 20.

Voyager au long cours

Au départ de Marseille, les voyageurs peuvent embarquer à bord de cargos porte-conteneurs. Loin du tourisme de masse, ces traversées où l'on prend tout son temps font découvrir le monde de la marine marchande. **PAR ALEXIE VALOIS**

Embarquer à bord d'un cargo est comme une parenthèse dans le temps. Partir pour une ou plusieurs semaines, c'est larguer les amarres du quotidien en changeant de rythme et de repères. « Ces voyages sont atypiques, authentiques. Ils attirent les amoureux de la mer », explique Marie-Paule Aubert, responsable des voyages en cargos chez CMA CGM. Les passagers de nos porte-conteneurs prennent le temps de partager la vie des marins, de débarquer dans un port marchand pour visiter la ville en escale ou continuer sur un autre navire ».

Le premier armateur français – et 3^e au monde – a accueilli des passagers sur ses bananiers au début des années quatre-vingts. Aujourd'hui, parmi ses 300 navires marchands, 34 reçoivent des voyageurs à bord. Au départ de Marseille, vous pouvez ainsi emprunter

la ligne vers les Etats-Unis (New York en treize jours avec escale à Algeciras) ou la ligne Méditerranée-Asie (77 jours avec possibilité de débarquer aux différentes escales). « D'année en année, nous recevons de plus en plus de demandes de clients français et d'étrangers qui réservent directement chez nous ou via une agence de voyages », constate Marie-Paule Aubert. En 2010, 690 personnes ont embarqué sur les porte-conteneurs CMA CGM.

« Ces voyages sont des anti-croisières », précise Catalina Da Silva. Son agence parisienne, Catalina Cargo Conseil, organise ces

voyages atypiques depuis 1998. « Les cargos disposent au maximum de 6 cabines spacieuses (25 à 45 m²), et n'accueillent pas plus de 12 passagers. On trouve à bord une piscine, une salle de sport, une bibliothèque et un salon avec télé et lecteur DVD. En dehors des heures des repas (fixes), le voyageur est livré à lui-même. Il peut se reposer, lire, peindre, rêver et contempler l'immensité maritime ou la faune marine... ».

À Zeebrugge, Maryvonne Rétif débarque tout juste du CMA CGM Lapérouse. Celle que ses amis surnomment Mary Mouette termine son neuvième voyage en cargo : « En 1976, je suis rentrée de la Martinique sur le *Pointe Madame*, un bananier de la Compagnie Générale Transatlantique. Pour le même prix que l'avion, mon mari et moi préférons passer dix jours en mer », se souvient-elle.

Comme une retraite

« Je suis bretonne et j'aime la mer. En 2002, dix ans après le décès de mon mari, j'ai voulu partir très loin, m'isoler. J'ai rallié Marseille à Hong Kong en cinq semaines et passé pour la première fois le Canal de Suez. Je me suis sentie habitée par l'Histoire. Des milliers d'hommes ont souffert et sont morts pour ... »

Mary sur le pont,
au passage du Canal de Suez.



Vue de la cabine
de Mary.



MARY MOUETTE

THIERRY DOSOGNE

D.R.



CMA CGM



THIERRY DOSOGNE



THIERRY DOSOGNE



MARY MOUETTE

Ci-dessus : suite à bord du CMA CGM Christophe Colomb.

Au milieu : la passerelle, lieu stratégique du porte-conteneurs.

À droite : Mary : « L'arrivée à New York est un moment inoubliable ».

En haut : un porte-conteneurs CMA CGM dans la baie de Sydney.

... construire ce canal. Pour mes 60 ans, je me suis offert un tour du monde : Le Havre-Sydney, puis Sydney-Hong Kong et Hong Kong-Le Havre. L'année d'après, j'ai fait le chemin inverse. J'aime tellement ça, que j'ai décidé de voyager en cargo une fois par an », confie-t-elle avec enthousiasme.

« Dès que je pose ma valise dans ma cabine, le temps n'a plus d'importance », poursuit-elle. Selon un proverbe tibétain : le voyage est un retour vers l'essentiel. Mary vit chacun comme une retraite. « Sur un cargo, je suis vraiment avec moi-même. J'écris tous les soirs dans mon cahier de voyage et je lis beaucoup ». Avant chaque départ, ses amis lui offrent des livres qu'elle déguste puis laisse à bord. « Je confectionne aussi des petites mouettes en tissu et je prends des photos ».

Mais un cargo reste un lieu de travail, avant tout. Les équipages sont philippins, roumains ou croates. Mary parle avec eux – en anglais – de leur métier et de leurs familles dont ils vivent éloignés la majeure partie de l'année. Elle prend des photos qu'elle envoie chez eux. « J'aime aussi les moments où je suis invitée à la passerelle. J'admire le calme des commandants et des officiers, leur façon de prendre les grandes décisions de navigation. Et de là-haut, on voit la mer à l'infini. C'est un endroit magique ».

« Nos équipages sont avides de faire découvrir leur univers, confirme Marie-Paule Aubert. Les passagers peuvent visiter la salle des machines et parfois partager un repas à la table du commandant ».

« Il ne s'agit pas d'un produit touristique clé en main, prévient Catalina Da Silva. Même sur les lignes régulières, les

aléas sont inévitables. Le cargo est soumis au fret, sa priorité absolue. Les dates peuvent être modifiées au dernier moment. Il vaut mieux être philosophe et avoir un agenda flexible ». « Avoir le pied marin, être en bonne santé et surtout aimer la solitude », conclut Mary.

■ ALEXIE VALOIS

Prix : environ 100 euros par jour et par personne. CMA CGM « Voyages en Cargos » (ho.maubert@cma-cgm.com ; 04.88.66.65.01). Catalina Cargo Conseil (www.cargo-voyages.com).

Beau temps sur les croisières

Haute attractive, notre région accueille chaque année davantage de bateaux de croisière et de passagers. Des navires prestigieux feront escale dans nos ports : le 11 mai, Nice accueillera *L'Austral* (compagnie du Ponant), un nouveau navire haut de gamme tout juste sorti des chantiers navals. Le 14 mai, le fameux *Queen Elizabeth* sera à Cannes et le 19 mai, le *Norwegian Epic* – un géant des mers de 330 mètres de long pouvant accueillir à son bord plus de 4000 passagers – fera une escale inaugurale à Marseille. Enfin, le *Liberty of the Seas* sera à Villefranche le 30 mai.

À noter aussi, MSC Croisières a ouvert fin mars sa première agence « MSC Passe-Port » à Aix-en-Provence, deux autres ouvriront à Nice et Marseille en 2011.

A. V.